

Quelques exemples de lettrines

Usage standard (2 lignes) :

```
\lettrine{E}{n} plein marais...
```

EN plein marais de la Souteyranne, à quelques kilomètres au nord d'Aigues-Mortes, se trouve la Tour Carbonnière. Construite au XIII^e siècle, elle contrôlait l'unique voie d'accès terrestre de la ville fortifiée, celle qui menait à Psalmody.

Lettrine sur une seule ligne (option lines=1) :

```
\lettrine[lines=1]{E}{n} plein marais...
```

EN plein marais de la Souteyranne, à quelques kilomètres au nord d'Aigues-Mortes, se trouve la Tour Carbonnière.

Lettrine sur trois lignes (option lines=3) :

```
\lettrine[lines=3]{E}{n} plein marais...
```

E N plein marais de la Souteyranne, à juste quelques kilomètres au nord d'Aigues-Mortes, se trouve la Tour Carbonnière. Elle contrôlait l'unique voie d'accès terrestre de la ville fortifiée, celle qui menait à Psalmody, l'une des « abbayes de sel » dont il ne reste que quelques vestiges.

Lettrine complètement dans la marge :

```
\lettrine[lhang=1, nindent=0pt, lines=3]{J}{ustement}, ...
```

JUSTEMENT, à quelques kilomètres au nord d'Aigues-Mortes, se trouve la Tour Carbonnière. Construite au XIII^e siècle, elle contrôlait l'unique voie d'accès terrestre de la ville fortifiée, celle qui menait à Psalmody, l'une des « abbayes de sel » dont il ne reste que quelques vestiges. L'abbaye était ravitaillée — dit-on — par un souterrain qui la reliait au château de Treillan.

Lettrine en saillie à la fois en hauteur et dans la marge :

```
\lettrine[lines=3, lhang=0.33, loversize=0.25]{E}{n} ...
```

EN plein marais de la Souteyranne, à quelques kilomètres au nord d'Aigues-Mortes la Tour Carbonnière. Construite au XIII^e siècle, elle contrôlait l'unique voie d'accès terrestre de la ville fortifiée, celle qui menait à Psalmody, l'une des « abbayes de sel » dont il ne reste que des vestiges.

On peut ajouter un guillemet devant la lettrine :

```
\lettrine[ante=<]{E}{n} plein marais ...
```

« **E**N plein marais de la Souteyranne, à quelques kilomètres au nord d'Aigues-Mortes, se trouve la Tour Carbonnière. Construite au XIII^e siècle, elle contrôlait l'unique voie d'accès terrestre de la ville fortifiée, celle qui menait à Psalmody.

Toutes Les lettrines suivantes seront en gris jusqu'à nouvel ordre :

```
\renewcommand{\LettrineFontHook}{\color[gray]{0.5}}
```

On diminue la taille de la lettrine de 10% et on la remonte de 10% à cause du « Q »
`\lettrine[lines=4, loversize=-0.1, lraise=0.1]{Q}{u'en...}`

Q U'EN PLEIN MARAIS de la Souteyranne, à quelques kilomètres au nord d'Aigues-Mortes, se trouve la Tour Carbonnière, surprend les visiteurs. Construite au XIII^e siècle, elle contrôlait l'unique voie d'accès terrestre de la ville fortifiée, celle qui menait à Psalmody, l'une des « abbayes de sel » dont il ne reste que quelques vestiges. L'abbaye était ravitaillée par un souterrain qui la reliait au château de Treillan.

Autre solution : ajout d'une ligne grâce à depth

```
\lettrine[lines=4, depth=1]{Q}{u'en plein marais} de ...
```

Q U'EN PLEIN MARAIS de la Souteyranne, à quelques kilomètres au nord d'Aigues-Mortes, se trouve la Tour Carbonnière, surprend les visiteurs. Construite au XIII^e siècle, elle contrôlait l'unique voie d'accès terrestre de la ville fortifiée, celle qui menait à Psalmody, l'une des « abbayes de sel » dont il ne reste que quelques vestiges. L'abbaye était ravitaillée — dit-on — par un souterrain qui la reliait au château de Treillan.

Utilisation de l'option slope pour que le texte suive la pente du « À » :

```
\lettrine[lines=4, slope=0.6em, findent=-1em, nindent=0.6em]{À}{quelques kilomètres}...
```

À QUELQUES KILOMÈTRES au nord d'Aigues-Mortes, se trouve la Tour Carbonnière. Construite au XIII^e siècle, elle contrôlait l'unique voie d'accès terrestre de la ville fortifiée, celle qui menait à Psalmody, l'une des « abbayes de sel » dont il ne reste que quelques vestiges. L'abbaye était ravitaillée — dit-on — par un souterrain qui la reliait au château de Treillan.

Utilisation de l'option slope pour que le texte suive la pente du V, noter que celui-ci est à demi-poussé dans la marge par l'option lhang=0.5 :

```
\lettrine[lines=4, slope=-0.5em, lhang=0.5, findent=.5em, nindent=0pt]{V}{oici} à...
```

VOICI à quelques kilomètres au nord d'Aigues-Mortes la Tour Carbonnière. Construite au XIII^e siècle, elle contrôlait l'unique voie d'accès terrestre de la ville fortifiée, celle qui menait à Psalmody, l'une des « abbayes de sel » dont il ne reste que quelques vestiges. L'abbaye était ravitaillée — dit-on — par un souterrain qui la reliait au château de Treillan distant de quelques kilomètres à peine.

Deux exemples d'utilisation de cfr-initials

Dans le préambule : \usepackage{Typocaps, Rothdn}

Changement de police (ici Typocaps) et de couleur pour la lettrine :

```
\renewcommand{\LettrineFontHook}{\Typocapsfamily\color{red}}
\lettrine[findent=.3em]{E}{n} plein marais...
```

 N plein marais de la Souteyranne, à quelques kilomètres au nord d'Aigues-Mortes, se trouve la Tour Carbonnière. Construite au XIII^e siècle, elle contrôlait l'unique voie d'accès terrestre de la ville fortifiée.

Les quatre exemples suivants font appel à la police d'initiales Rothdn

```
\renewcommand{\LettrineFontHook}{\Rothdnfamily}
```

Le calcul de la taille de la lettrine prend normalement comme référence les lettres EFTZ (voir \LettrineTestString), dans le cas de la police Rothdn ça donne ceci pour A :

```
\lettrine[lines=3]{A}{u} bord du marais
```

 u bord du marais de la Souteyranne, à quelques kilomètres au nord d'Aigues-Mortes, se trouve la Tour Carbonnière. Construite au XIII^e siècle, elle contrôlait l'unique voie d'accès terrestre de la ville fortifiée, celle qui menait à Psalmody, l'une des « abbayes de sel » dont il ne reste que quelques vestiges.

L'option refstring donne une taille correcte à la lettrine (le calcul est fait sur la base du A lui-même et non de EFTZ¹) :

```
\lettrine[refstring, lines=3]{A}{u} bord du marais
```

 u bord du marais de la Souteyranne, à quelques kilomètres au nord d'Aigues-Mortes, se trouve la Tour Carbonnière. Construite au XIII^e siècle, elle contrôlait l'unique voie d'accès terrestre de la ville fortifiée, celle qui menait à Psalmody, l'une des « abbayes de sel » dont il ne reste que quelques vestiges.

Il suffit maintenant de remonter la lettrine (lraise=0.15) pour compenser sa profondeur :

```
\lettrine[refstring, lraise=0.15, lines=3]{A}{u} bord du marais
```

 u bord du marais de la Souteyranne, à quelques kilomètres au nord d'Aigues-Mortes, se trouve la Tour Carbonnière. Construite au XIII^e siècle, elle contrôlait l'unique voie d'accès terrestre de la ville fortifiée, celle qui menait à Psalmody, l'une des « abbayes de sel » dont il ne reste que quelques vestiges.

1. Le F de la police Rothdn a une hauteur supérieure à celles des autres lettres.

Utilisation d'une image comme lettrine

Si la lettrine souhaitée n'est pas un caractère d'une fonte mais une image, \lettrine peut encore être utilisée, il suffit d'utiliser le booléen `image`, exemple :

 *Der reitet so spät durch Nacht und Wind ?
Es ist der Vater mit seinem Kind;
Er hat den Knaben wohl in dem Arm,
Er fasst ihn sicher, er hält ihn warm.*

Et voici le code L^AT_EX correspondant; le premier argument de \lettrine étant `W`, \lettrine fait appel au fichier `W.pdf`, `W.jpg`, etc. en pdfLaTeX (omission possible du suffixe `.eps`, `.pdf`, propriété de `graphicx.sty`).

```
\begin{otherlanguage}{german}
\fontfamily{yfrak}\fontencoding{T1}\selectfont\Large
\renewcommand{\LettrineTextFont}{\relax}
\lettrine[image=true,lhang=.2, loversize=.25, findent=0.1em]
{W}{er} reitet so spät durch Nacht und Wind?\\
Es ist der Vater mit seinem Kind;\\
Er hat den Knaben wohl in dem Arm,\\
Er fa{\ss}t ihn sicher, er hält ihn warm.\par
\end{otherlanguage}
```

Pour la compilation en pdfLaTeX cet exemple fait appel aux fichiers suivants :

- `graphicx.sty` (extension standard L^AT_EX 2_E),
- `blackletter1` de Thorsten BRONGER (disponible sur CTAN),
- les fontes gothiques « Fraktur » de Yannis HARALAMBOUS type 1 `yfrak.pfb` disponibles sur CTAN).

L'initiale gothique « `W` » utilisée dans cet exemple a été créée par METAPOST (fichier `W.pdf` ci-joint) à partir du source METAFONT `yinitW.mf` de Yannis grâce aux précieuses indications de Denis ROEGEL que je remercie bien vivement.

Une solution plus simple s'offre aux utilisateurs de LuaLaTeX ou XeLaTeX pour reproduire le poème ci-dessus : il suffit d'utiliser la police OpenType Yinit pour la lettrine et par exemple une des polices OpenType UnifrakturMaguntia pour le texte, voir le fichier `demo-lua.pdf`.

Daniel FLIPO
`daniel.flipo@free.fr`
mars 2020.